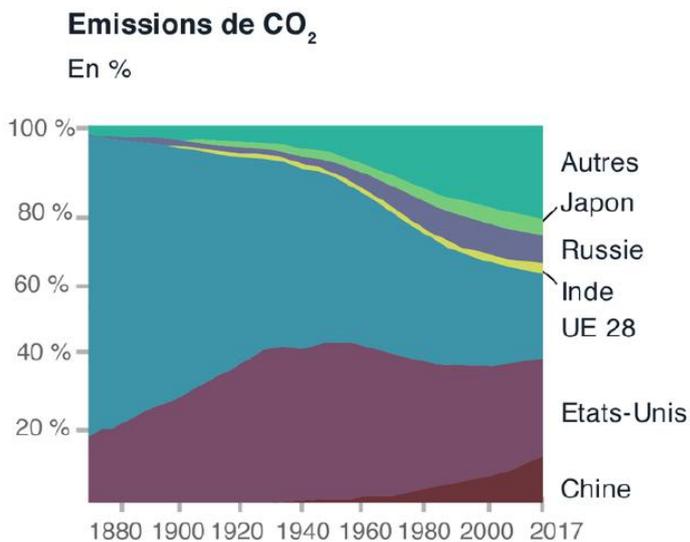


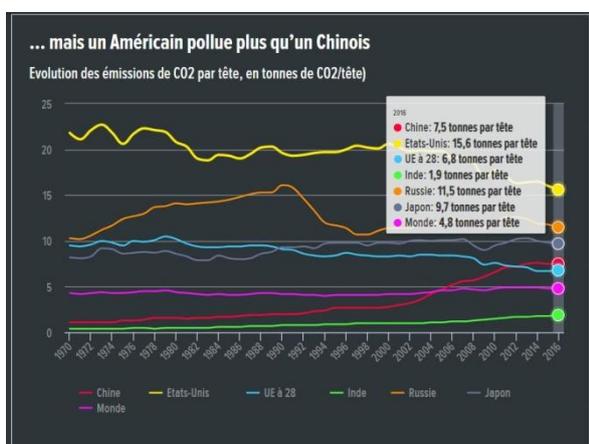
COP 24 : Les USA tweetent "I don't believe it"

Les Etats-Unis, le 2ème plus gros émetteur mondial de CO₂ derrière la Chine, avaient prévu sous Barack Obama de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 26 à 28 % d'ici à 2025 (par rapport aux niveaux des émissions constatées en 2005). Avec l'annonce de Trump du retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris et le « détricotage » de l'héritage de l'administration Obama sur les politiques climatiques nationales qui s'en est suivi, les États-Unis risquent de ne pas atteindre cet objectif. En moins d'un an, Donald Trump a en effet abrogé le *Clean Power Plan*, baissé drastiquement du budget de l'*Environment Protection Agency* et confirmé la reprise des projets d'infrastructures climaticides. En 2018, les émissions de GES ont augmenté de 3,4%, la plus forte hausse depuis 2010. Ramené à la population, ce sont les USA qui émettent le plus au monde, loin devant la Chine.



INFOGRAPHIE LE MONDE

Cette croissance est attribuée principalement aux transports, le secteur le plus émetteur des USA (diesel et kérosène ont fortement augmenté).



En dépit de ces décisions dramatiques, beaucoup d'acteurs continuent à se mobiliser sur le territoire américain :

- L'initiative « *We are still in* », qui regroupe plus de 2500 acteurs non étatiques (villes, États, universités, entreprises) qui souhaitent « rester dans l'accord de Paris », atteste de l'engagement de nombreux protagonistes américains à continuer la lutte contre le changement climatique ;
- *L'US Climate Alliance*, qui regroupe 14 États et Porto Rico, est en passe d'atteindre ou de dépasser sa part de l'effort de réduction d'émissions de gaz à effet de serre.

Ces acteurs se déplacent à toutes les COP et représentent aussi la dynamique américaine.

Les principales mesures climatiques que les USA doivent prendre :

Les USA doivent adopter des **solutions multi –résilientes** pour enrayer cette flambée des émissions :

- Investir massivement pour une meilleure efficacité énergétique, une plus grande sobriété et une sécurité des américains; notamment en ce qui concerne le transport des voitures individuelles et du fret des avions commerciaux ;
- Se détourner du charbon (pour les centrales électrique) du gaz de schiste et du diesel (pour les voitures) ;
- Déployer des énergies renouvelables (parce éoliens et solaires) et transformer le système énergétique ;
- Investir dans les techniques de stockage d'électricité (batteries) ;
- Décarboner l'économie dans tous les secteurs et reverdir la finance (réorienter les flux financiers depuis les énergies fossiles vers les énergies renouvelables créer des produits « *green bonds* » ou « *climate bonds* » etc.) ;
- Financer la transition des pays en développement par des incitations économiques.

Cette transformation d'ampleur n'est pas celle suivie par le gouvernement Trump qui a claqué la porte de l'Accord de Paris. Rien n'indique qu'un virage politique sera pris par Washington.